

Ali Cherri

Portfolio

Imane Farès

41 rue Mazarine, 75006 Paris
+ 33 (0)1 46 33 13 13 – contact@imanefares.com
www.imanefares.com

Courtesy de l'artiste et Imane Farès, Paris

Ali Cherri

Vit et travaille à Paris.



Photo: Dmitry Kostyukov

Le travail d'Ali Cherri est inspiré par les artefacts anciens et le monde naturel. Ses sculptures, dessins et installations explorent les décalages temporels entre les mondes anciens et les sociétés contemporaines. Utilisant des artefacts archéologiques comme point de départ, il étudie les limites des idéologies qui sous-tendent les fondations des nations et le mythe de la progression nationale. Son travail explore les liens entre l'archéologie, la narration historique et le patrimoine, en considérant les processus d'excavation et de déplacement des objets culturels dans les musées.

Parmi ses expositions individuelles récentes, on peut citer *Les Veilleurs* ([mac] Musée d'art contemporain de Marseille, 2025) ; *Vingt-quatre fantômes par seconde* (Bourse de Commerce, 2025), *How I Am Monument* (Baltic Art Center, 2025 ; Vienna Secession, 2024) ; *ENVISAGEMENT* (Institut Giacometti, 2024), *Dreamless Night* (Frac Bretagne, 2024 ; GAMeC, 2023), *Humble and quiet and soothing as mud* (Swiss Institute, 2023), *Ceux qui nous regardent* (CAC La Traverse, 2023), *If you prick us, do we not bleed?* (National Gallery, 2022), *Return of the Beast* (Imane Farès, 2021), *Tales from the Riverbed* (Clark House, 2018), *From Fragment to Whole* (Jönköping County Museum, 2018), *Programme Satellite 10: Somniculus* (CAPC Centre d'art contemporain de Bordeaux et Jeu de Paume, 2017), *A Taxonomy of Fallacies: The Life of Dead Objects* (Sursock Museum, 2016).

Ses œuvres ont récemment été exposées à l'Institut Valencià d'Art Modern (Valence), au Jameel Arts Center (Dubai), à Para Site (Hong Kong), au MAXXI (Rome), au Centre Pompidou (Paris), à la 22^e VideoBrasil (2024), à la 15^e et la 13^e Biennale de Sharjah (2023, 2017), à la 5^e Biennale de Kochi-Muziris (Inde, 2022), la Biennale de Venise (2022), Manifesta 13 (Marseille, 2020), la 5^e Biennale industrielle d'art contemporain de l'Oural (Ekaterinbourg, 2019), et la 8^e Biennale internationale d'art contemporain de Melle (Melle, 2018).

Une exposition monographique est également prévue à Oakville Galleries en juin, au Palais de Tokyo en septembre 2026, ainsi qu'au WIELS à l'automne 2026. Il participera aussi au printemps, à une exposition au Musée départemental Arles antique, ainsi qu'à une exposition à la Villa Datriis et au Voyage à Nantes cet été.

Il a obtenu la bourse Robert E. Fulton de l'université de Harvard (2016), le prix de la Fondation Rockefeller (2017) et a été nommé pour l'Abraaj Group Art Prize (2018). En 2022, il a reçu le Lion d'argent pour sa participation à l'exposition internationale d'art de la Biennale de Venise, *The Milk of Dreams*.

Ses œuvres font partie de nombreuses collections de premier plan dont le Musée égyptologique de Turin, MoMA: Museum of Modern Art (New York), Collection Pinault (Paris), British Museum (Londres), Art Jameel (Dubai), Centre Pompidou (Paris), MACBA (Barcelone), Solomon R. Guggenheim Museum (New York), Mathaf (Doha), SeMA: Seoul Museum of Art (Seoul), [mac] Musée d'art contemporain de Marseille (Marseille), Musée Bonnefanten (Maastricht)...

La Sentinelle

2026

Vidéo numérique, 16:9

29 minutes

Édition de 5 + 2EA

« 14 juillet, jour de fête nationale. Dans une caserne rythmée par les rituels militaires, le sergent Lafleur semble écrasé par le poids silencieux du devoir. Un médecin lui accorde une nuit de liberté, à condition de revenir avant l'aube. Commence alors une errance nocturne, au cœur d'un monde qui se dérobe peu à peu au réel. Une nuit suspendue entre destin et abandon. »

Produit par LAST DREAMS PRODUCTION, Rémi Bonhomme et Imane Farès. Coproduit par Le Fresnoy – Studio national des arts contemporains. Production exécutive : MANEKI FILMS, Didar Domehri, avec le soutien de Almine Rech, Mercedes Vilardell, Robert Matta (Fondation RAM), la Fondation des Artistes et le Palais de Tokyo. Avec l'aimable autorisation de l'artiste et de la Galerie Imane Farès, Paris



Vingt-quatre fantômes par seconde

Bourse de Commerce, Paris

5 février — 25 août 2025

Les vingt-quatre vitrines du Passage de la Bourse de Commerce accueillent les œuvres du cinéaste et sculpteur Ali Cherri. Marqué personnellement par la guerre civile au Liban et aujourd'hui par les conflits persistants dans la région, l'artiste redonne vie à des artefacts (objets et fragments de différentes cultures et époques) ou invente des personnages, témoins malgré eux de ces affrontements.

En investissant les vitrines - dispositif muséal par excellence - et la circularité de la Bourse de Commerce, son œuvre se réfère au cinéma et à ses vingt-quatre images par seconde : flashes fantomatiques entre le réel et la fiction, le passé et le présent.

Hybridant des trouvailles archéologiques avec ses propres créations, l'artiste donne naissance à des chimères dans un demi-sommeil, nous invitant à réfléchir aux manipulations d'artefacts (spoliations, trafics, appropriations) et à leurs conséquences, par exemple la perte de sens. « Les greffes que j'opère dans ma série de sculptures sont une forme de solidarité entre des corps brisés, fragmentés, violentés, qui, en se soudant, créent une communauté » explique Ali Cherri. Ali Cherri puise également son inspiration dans le film surréaliste *Le Sang d'un poète* de Jean Cocteau (1930), et dépose les phrases calligraphiées issues du scénario sur les fonds des vitrines, les faisant ainsi devenir le symbole du passage d'un monde à l'autre.



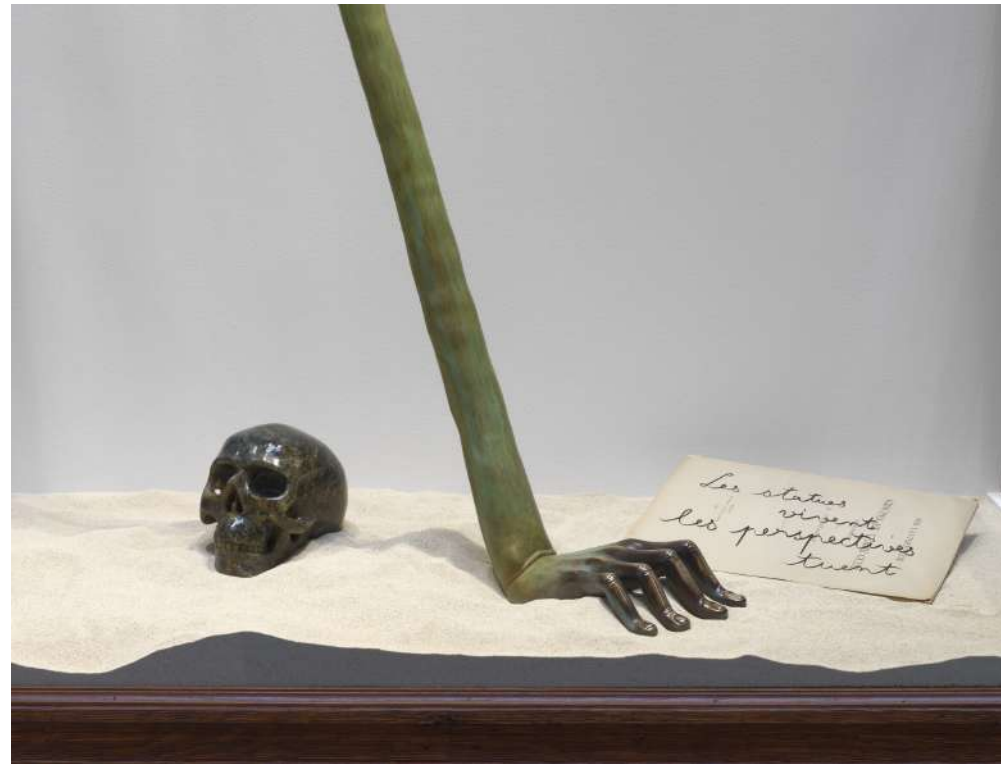
Ali Cherri, *Vingt-quatre fantômes par seconde*, 2025, vue d'installation.
Photo : Aurélien Mole / Pinault.

Statues Also Live

2025

Memento mori en labradorite sculptée, bronze patiné, calligraphie sur papier

Unique



The Wound of the Poet

2025

Tête en marbre personnage d'époque

Byzantine bas de visage manquant, jesmonite,

béton, acier, bois

Unique

Collection Pinault



A Mouth, A Wound

2024

Bronze patiné

Dimensions variables

Edition de 3 + 1EA



Champ/Contrechamp

2025

Installation de 30 yeux (prothèses oculaire en verre, époxy, enduit), Néon (ContreChamp)

Dimensions variables

Unique



Eyes to the Sea

2025

Paire d'yeux de sarcophage en bronze
et albâtre, provenant d'un masque de
sarcophage (Egypte, Epoque Saïte (663-525
av. J-C) ou Basse Epoque), plateau de service
en laiton, laiton
Unique



Lessons of Theft

2025

Pâte epoxy, enduit, rouge gorge naturalisé,
béton, verre

Unique

Collection CNAP



The Lyrical Beast

2025

Paire de cornes de buffle (*Bubalus bubalis*, non réglementé), bois, cordes d'instrument, acier, béton

Unique



Anubis, Guardian of the Dead

2025

Buste acéphale en marbre d'époque Romaine,

pâte epoxy, acier, enduit

Unique



Do walls have ears?

2025

Installation d'oreilles en jesmonite montées sur
fond en bois

Dimensions variables

Unique



The Eternal Sleep

2025

Fer battu de divination pour la pluie en forme de serpent (Nigeria, Peuple Mumuye), masque de sarcophage (Egypte, 1er millénaire av. J-C), paire d'yeux provenant d'un sarcophage en pierre calcaire (Egypte, Basse Epoque ou antérieur), béton

Unique



How I Am Monument

Baltic Centre for Contemporary Art,
Gateshead
12 avril — 12 octobre 2025

Vienna Secession, Vienna
6 décembre — 23 février 2024

La mythologie et l'histoire ancienne, ainsi que la vie après la mort des artefacts culturels, jouent un rôle clé dans la pratique de Cherri, qui se procure des reliques archéologiques dans des maisons de vente aux enchères ou sur les marchés d'antiquités. « Beaucoup de ces objets, » explique l'artiste, « sont littéralement cassés ou endommagés, et j'y vois une manière poétique d'établir une solidarité avec d'autres corps brisés.

Aujourd'hui, nous portons tous nos propres fractures et cherchons ainsi à entrer en connexion avec d'autres êtres et communautés partageant des expériences similaires, auprès desquels nous pouvons apprendre et avec lesquels nous pouvons empathiser. »

En intégrant ces fragments dans des sculptures hybrides, semblables à des créatures, et irradiant une énergie surréaliste, Cherri réintroduit les récits oubliés, exclus ou réprimés dans les collections occidentales. En interrogeant ce qui est visible et ce qui reste occulté, ses œuvres abordent les fondements des pratiques des musées occidentaux et leur pouvoir de façonner le canon officiel et le discours à travers les politiques coloniales de collection et de contextualisation.



Ali Cherri, *How I Am Monument*, Vienna Secession 2024, Vue d'installation. Photo: Sophie Pözl.

Sphinx

2024

Clay, sand, wood, steel, pigments, waxed bronze

80 x 212 x 220 cm

Unique

Collection Sharjah Art Foundation



Returning the Gaze

Museo Egizio, Torino

À l'occasion de son bicentenaire, le Museo Egizio a accueilli pour la première fois un artiste en résidence : Ali Cherri.

L'artiste libanais s'est inspiré de la collection du musée, explorant le contraste entre la perception du public des artefacts et le « regard » des objets eux-mêmes.

Il a sélectionné sept artefacts, totalement ou partiellement dépourvus de leurs yeux, et les a réimaginés en les reconstruisant et en les fondant en bronze, leur redonnant ainsi la capacité de « voir ».

Collection Museo Egizio



*Returning the Gaze (Statue of
Wepwawetemhat)*

2024

Bronze, impression pigmentaire sur Dibond

7 x 12 x 9 cm

24 x 35 cm

Edition de 3 + 1EA



*Returning the Gaze (Anthropoid Coffin
of Puia)*

2024

Bronze, impression pigmentaire sur Dibond

55 x 16,8 x 6,5 cm

30 x 52 cm

Edition de 3 + 1EA



Returning the Gaze (Fragment of an anonymous statue)

2024

Bronze, impression pigmentaire sur Dibond

18 x 11 x 7 cm

25 x 30 cm

Edition de 3 + 1EA



Returning the Gaze (Statue of Iteti)

2024

Bronze, impression pigmentaire sur Dibond

10 x 15 x 9 cm

25 x 23 cm

Edition de 3 + 1EA

Collection Pinault



Returning the Gaze (Fragment of an anonymous coffin)

2024

Bronze, impression pigmentaire sur Dibond

35 x 25 x 16 cm

25 x 28 cm

Edition de 3 + 1EA

Collection Pinault



Returning the Gaze (Anthropoid Coffin of Mentuirdis)

2024

Bronze, impression pigmentaire sur Dibond

26 x 13 x 9 cm

26 x 28 cm

Edition de 3 + 1EA



Returning the Gaze (Fragment of an anonymous statue)

2024

Bronze, impression pigmentaire sur Dibond

18 x 22 x 30 cm

27 x 34 cm

Edition de 3 + 1EA



A Monument to Subtle Rot,

Galerie Imane Farès, Paris

7 septembre – 20 décembre 2024

Pour l'exposition *A Monument to Subtle Rot*, Ali Cherri nous invite à réfléchir sur l'entrelacement de la matière et de l'histoire.

Dans sa nouvelle série de sculptures, l'artiste renverse la notion de monumentalité : des créatures hybrides, réalisées en combinant terre et bronze, incarnent une tension entre vulnérabilité et résistance. Leurs pattes, durables et immuables, évoquent les sculptures érigées pour célébrer les vainqueurs et les rendre immortels, tandis que leurs corps semblent pouvoir s'écrouler à tout moment. Le bronze, matière des dominants, s'oppose et peut être souillé par la terre, matière des dominés. Suspendues entre monuments et ruines, ces sculptures démantèlent la représentation du pouvoir et interrogent notre relation au temps.

La notion d'altération se retrouve dans une série de dessins de pommes à différents stades de pourrissement. Référence au travail d'Alberto Giacometti et sujet récurrent des natures mortes dans l'histoire de l'art, la pomme est consommée de l'intérieur. Métaphore de résistance et de réclamation, la moisissure incarne ici une force qui déconstruit les représentations de l'histoire dominante, proposant une sorte de rédemption par la décomposition.

La pratique d'Ali Cherri questionne la construction des récits historiques et ouvre un dialogue entre passé et présent, force et fragilité, destruction et création. À travers ses films, installations et performances, l'artiste sculpte le temps.



Ali Cherri, *A Monument to Subtle Rot*, Galerie Imane Farès, vue d'exposition. Photo: Tadzio

Monument to Rust

2024

Bronze patiné, acier, argile, sable, bois, pâte époxy, pigments

267 x 181 x 81 cm

Unique



All That is Solid Melts into Air

2024

Bronze patiné, acier, argile, sable, bois, plâtre,
pigments

234 x 77 x 115 cm

Unique



Hollow

2024

Bois, acier, béton, plâtre, argile, sable, pâte

époxy, pigments

76 x 82 x 60 cm

Unique



*Cold Face from the series Egyptian
Bronze*

2024

Bronze ciré, bois, acier, argile, sable, pigments

168 x 29 x 29 cm

Unique



A Monument to Subtle Rot

2024

Base en acier, visionneuse de films et diapositives 35 mm KODAK

boucle de 6 minutes

114 x 33 x 33 cm

Unique



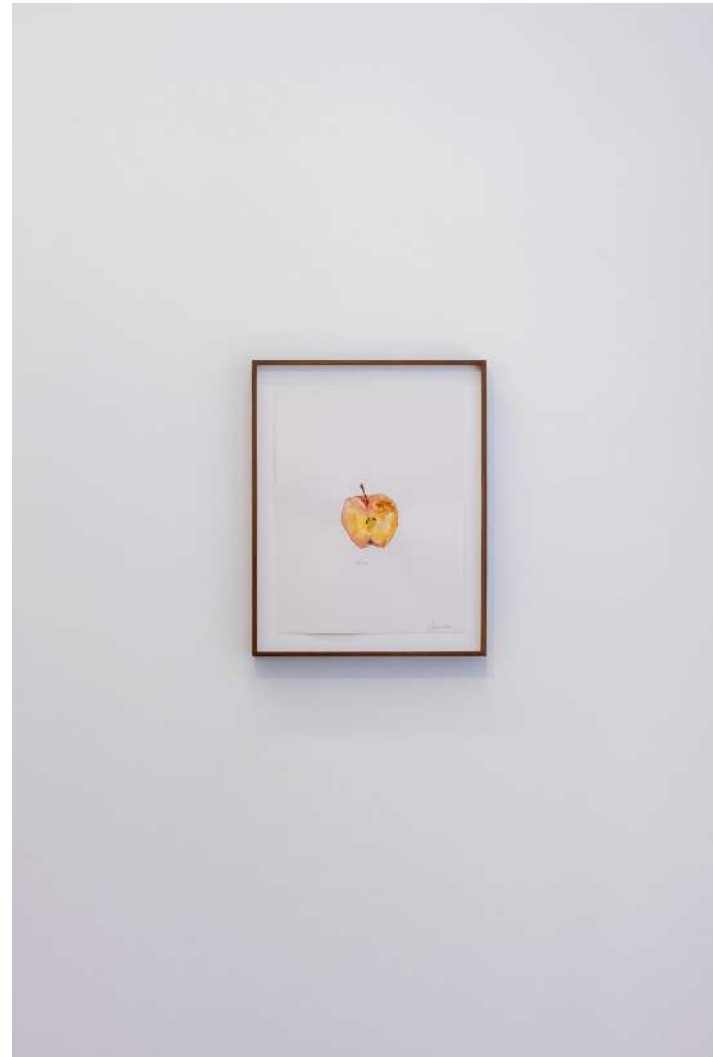
série *Bitter Fruit*

2024

7 aquarelles et mine de plomb sur papier,
encadrées

35,8 x 45,2 x 4 cm (chacune)

Unique



ENVISAGEMENT,

Institut Giacometti, Paris

23 janvier — 24 mars 2024

L'exposition « ENVISAGEMENT » présentée à l'Institut Giacometti met en dialogue les oeuvres du plasticien et vidéaste libanais Ali Cherri et celles d'Alberto Giacometti, un des grands maîtres de l'art moderne. Partageant avec Giacometti un intérêt particulier pour la représentation de la tête humaine, l'artiste explore la notion d'« envisagement », terme faisant à la fois référence à l'action d'envisager quelque chose, mais également à l'évocation du visage.

Ce double sens trouve un écho particulièrement marquant dans les sculptures et les peintures de Giacometti où la face humaine est le motif d'une recherche incessante autant qu'une réalisation en devenir.

Cette exposition dévoilera de nouvelles créations d'Ali Cherri conçues spécialement pour l'exposition, pour la plupart d'entre elles. Ces oeuvres inédites entreront en résonance avec la riche sélection de peintures, sculptures et dessins d'Alberto Giacometti, issus des collections de la Fondation.



Ali Cherri, *ENVISAGEMENT*, 2024, vue d'installation: Institut Giacometti
© Succession Alberto Giacometti / ADAGP, Paris 2024.

Arbre de vie / Tree of life

2023

Bronze, acier

240 x 83 x 74 cm

Edition de 3 + 1 AP



Imane Farès

41 rue Mazarine, 75006 Paris
+ 33 (0)1 46 33 13 13 – contact@imanefares.com
www.imanefares.com

Boîte des regards / Boxes of gazes

2023

Prothèses oculaires en verre, bois plaqué en loupe de noyer, feuille d'or, laiton, résine

25 x 20 x 20 cm

Unique



L'Homme aux larmes / The Man with Tears

2023

Tête en pierre 14e - 15e siècle en pierre sculptée au yeux plats et lisses pour évoquer l'ancienne tradition de déposer une pièce de monnaie sur les yeux des morts, argent patiné, plâtre, acier

49 x 41 x 31 cm

Unique

Collection Pinault



Boîte mélancolique / Melancholic Box

2023

Prothèses oculaires en verre, bois, acier, pâte

epoxy, enduit

24 x 30 x 18 cm

Unique



Divination

2023

Tête en marbre visage féminin (XVIIe siècle); Fragment

drapé en marbre époque Romaine;

Paire de claquoirs en forme de mains dans le style Nouvel

Empire ou de la 3ème période intermédiaire; acier, bois

77 x 25 x 22 cm

Unique



Tête en terre / Mudhead

2023

Bois, acier, sable, argile, pigments

42 x 21 x 19 cm

Unique



La Tête qui marche / The Walking Head

2023

Grès émaillé, béton, enduit

27 x 11 x 11 cm

Unique



Petite tête en terre / Small Mudhead

2023

Bois, acier, pâte epoxy, enduit

33 x 12 x 12 cm

Unique



Fleuri / Blooming

2023

Bois, enduit, laiton, colle

23 x 15 x 15 cm

Unique

Collection Pinault



Vanité / Vanity

2023

Crâne en plâtre, bois, enduit, laiton, colle

28 x 18 x 40 cm

Unique



L'Homme qui débarque / The Disembarking Man

2023

Tête égyptienne de sarcophage antique probablement bas empire, acier, bois, enduit, sable, pigments, colle

152 x 24 x 50 cm

Unique



Déesse / Goddess

2023

Idole au nez pincé (Vallée de l'Indus); feuille d'or, acier,

bois, enduit

10 x 8 x 8 cm

Unique



L'Ange de l'histoire / The Angel of History

2023

Tête de dieu en marbre époque Romaine, acier, plâtre

53 x 21 x 11 cm

Unique



Tête en terre endormie / Sleeping Mudhead

2023

Acier, sable, argile, pigments

18 x 41 x 21 cm

Unique



Lucie

2023

Prothèses oculaires en verre, bois, laiton, pâte epoxy, enduit

21 x 13 x 8,5 cm

Unique



Imane Farès

41 rue Mazarine, 75006 Paris
+ 33 (0)1 46 33 13 13 – contact@imanefares.com
www.imanefares.com

Buffle d'eau / Water Buffalo

2023

Buffle d'eau en terre cuite période Han ; bois, acier, laiton,
enduit, grès émaillé

42 x 29 x 12 cm

Unique



Dreamless Night

Frac Bretagne, Rennes
10 février 2023 – 19 mai 2024

GAMeC, Bergame

8 octobre 2023 – 14 janvier 2024

Dreamless Night constitue à ce jour la plus vaste rétrospective consacrée à la pratique pluridisciplinaire d'Ali Cherri, qui englobe film, installation vidéo, dessin et sculpture. Dans le prolongement du film, paysages, corps et artefacts antiques sont présentés à la fois comme témoins de formes de destruction et comme outils permettant de reconfigurer leur passé et leur présent. L'exposition présente la vidéo *The Watchman* (2023), ainsi qu'un ensemble de sculptures et de dessins originaux spécialement réalisés pour le projet. Ces œuvres dialoguent avec les éléments symboliques et les personnages du film, tout en s'inscrivant dans le paysage géographique et culturel de Chypre.



Vue de l'exposition d'Ali Cherri, *Le songe d'une nuit sans rêve*, 2024, Frac Bretagne, Rennes.
© Ali Cherri, Courtesy de l'artiste, Fondazione In Between art Film et Galerie Imane Farès, Paris. Photo : Aurélien Mole.

The Watchman

2023

Vidéo HD, couleur, son

25 min 58 sec

Edition de 5 + 2AP

Edition 1/5: Fondazione In Between Art Film

Edition 2/5: Collection The Vega Foundation

Edition 4/5: Collection CNAP

Situé à Chypre, l'île de la Méditerranée orientale au cœur des tensions qui opposent depuis des décennies les communautés grecques et turques locales, le film *The Watchman* propose une réflexion plus large sur les politiques de reconnaissance des frontières et leurs conséquences douloureuses en matière de souveraineté et d'identité politique et sociale.

The Watchman est centré sur la figure d'un soldat dont le travail consiste à garder la frontière de la partie non reconnue de la République turque du Chypre du nord. Lorsqu'il n'est pas en service, le soldat erre, à moitié endormi, à travers le paysage, en attendant la prochaine relève. Sur la tour de guet, ses nuits d'attente de l'arrivée de «l'ennemi» brouillent les frontières du temps et de l'espace, emprisonnant le soldat dans un seuil à la fois physique et métaphorique. Les limites entre la vigilance et le sommeil, la réalité et l'imagination, sont continuellement franchies. Finalement, désarmé, le soldat se trouve face à face avec ses fantasmes et ses rêveries, déclenchant ainsi des événements inattendus qui transcendent les barrières de son monde confiné.

Grâce à une approche fictionnelle spéculative, caractéristique de sa pratique cinématographique, Cherrî fait appel à deux acteurs locaux non professionnels pour recréer leurs souvenirs et leurs expériences de solitude, d'abandon étatique et de mort en temps de guerre.



The Seven Soldiers

2023

Sept sculptures ; résine, fibre de verre,
argile, sable, pigments, acier

Hauteur maximum de l'installation : 248 cm
91 x 77 x 83 cm ; 112 x 82 x 97 cm ; 97 x 80 x
88 cm ; 97 x 75 x 86 cm ; 89 x 76 x 85 cm ; 98
x 78 x 86 cm ; 90 x 78 x 85 cm

Unique

Cette installation met en scène sept têtes de soldats surdimensionnées, suspendues à de fines pointes de métal. Les yeux fermés, ils semblent pris dans un perpétuel état de sommeil, comme les figures fantomatiques qui hantent le soldat à la fin du film *The Watchman*. Leur disposition renvoie à la culture de l'exposition des têtes, depuis la pratique ancienne qui consistait à mettre les têtes sur des piques jusqu'aux choix modernes des musées d'ethnographie et d'archéologie. L'intersection entre le sommeil et les expositions de musée a déjà été explorée par Cherri dans sa vidéo *Somniculus* (2017), où l'on voit l'artiste somnoler dans une série de musées vides à Paris, à côté de leurs collections de têtes et de masques en bois, en argile ou en plâtre. Pour l'artiste, l'état intermédiaire qui sépare le sommeil de la veille est un espace de transformation et d'opportunité. En reliant la réalité au rêve, la vie à la mort, cet état permet de remettre en question les certitudes acquises et d'éclairer d'un jour nouveau les projets culturels fondés sur des prémisses coloniales et nationalistes.





Imane Farès

41 rue Mazarine, 75006 Paris
+ 33 (0)1 46 33 13 13 – contact@imanefares.com
www.imanefares.com

Wake up Soldiers, Open Your Eyes
2023

Deux sculptures; argile, sable, bois, pigments, acier
220 x 120 x 84 cm ;
230 x 136 x 68 cm

Unique

Avec ces sculptures, Cherri remet en question la représentation du pouvoir en intervenant dans l'iconographie traditionnelle de l'héroïsme guerrier. Ces soldats aux dimensions impressionnantes sont faits de matériaux fragiles qui leur donnent un air cassé et instable. Leur posture est à la fois debout et avachie, ce qui va à l'encontre des caractéristiques habituelles pour lesquelles les soldats sont loués. Si leurs bottes et pantalons militaires ressemblent aux vrais, leurs torsos, fusils et visages se perdent de plus en plus dans l'abstraction, leurs bouches réduites à d'effrayants orifices.



The Prickle Pear Garden

2023

Six sculptures, Résine, pigments, acier,
argile, béton

220 x 86 x 86 cm ; 180 x 86 x 86 cm ; 160 x
86 x 86 cm ; 180 x 86 x 86 cm ; 150 x 86 x 86
cm ; 190 x 86 x 86 cm

Unique

L'exposition revient à son point de départ avec un paysage étrange de cactus malades (*Opuntia*). Ali Cherri a immortalisé leurs feuilles dans de la résine et les a disposées dans une installation ouverte reflétant leurs arrangements naturels. La lumière traversant les feuilles, parfois transparentes, parfois opaques, intensifie la variété des couleurs, évoquant ainsi une palette étonnamment diverse. Ces feuilles, telles des fossiles d'ambre, s'inscrivent dans l'intérêt de Cherri pour l'histoire matérielle des objets, en l'occurrence des plantes omniprésentes introduites en Méditerranée par les entreprises coloniales d'outre-mer.





Imane Farès

41 rue Mazarine, 75006 Paris
+ 33 (0)1 46 33 13 13 – contact@imanefares.com
www.imanefares.com

No Man's Land (Theater Backdrop)

2023

Peinture sur tissu, échafaudage en aluminium

Tissu : 400 x 650 cm

Echafaudage : 400 x 600 x 100 cm

Unique

L'œuvre s'inspire du lieu où a été tourné *The Watchman* : des montagnes rocheuses, quelques maisons et bâtiments en ruine, ainsi qu'une clôture composée d'une rangée de cactus. Ce paysage idyllique est interrompu par les traces d'une militarisation intense, allant de la tour de guet aux véhicules militaires et aux chars abandonnés. Avec son style de peinture réaliste, *No Man's Land (Theater Backdrop)* interroge la frontière parfois floue entre réalité et fiction: s'agit-il simplement d'une toile de fond utilisée dans le film ou d'une bannière de propagande trompeuse ? Dans les deux cas, elle met en scène la friction entre un paysage idéalisé et un espace de militarisation raté.





Imane Farès

41 rue Mazarine, 75006 Paris
+ 33 (0)1 46 33 13 13 – contact@imanefares.com
www.imanefares.com

Dreamless Night, 2023

We Grow Thorns so Flowers would Bloom

2023

Treize dessins, aquarelle et mine graphite sur papier

41,5 x 50 cm (chacune); 68 x 87 cm

Unique

Dans cette série d'aquarelles, Ali Cherri explore en profondeur les différentes formes et couleurs que peuvent prendre les figuiers de Barbarie à divers stades de décomposition. Cette espèce de cactus est souvent utilisée comme clôture dans de nombreux pays du pourtour méditerranéen. L'artiste met en évidence ce rôle en exploitant habilement le contraste entre l'aspect menaçant de leurs épines et la délicatesse de leurs fleurs écloses. La série intègre également un dessin représentant un rouge-gorge mort, créant ainsi un parallèle avec l'oiseau qui se heurte à la tour de guet dans le film *The Watchman*. Cette œuvre tisse une métaphore puissante non seulement sur les lacunes politiques inhérentes aux frontières, condamnées inévitablement à s'effondrer, mais aussi sur les conséquences qu'elles entraînent pour les êtres humains et leur environnement.





We Grow Thorns so Flowers would Bloom
2023

Imane Farès

41 rue Mazarine, 75006 Paris
+ 33 (0)1 46 33 13 13 – contact@imanefares.com
www.imanefares.com

The Dismembered Bird

2023

Pierre taillée, argile, sable, bois, pigments, fer

Hauteur maximale de l'installation, y compris les structures métalliques : 169 cm

Corps : 60 x 200 x 60 cm

Pieds : 65 x 25 x 45 cm

Tête : 55 x 65 x 35 cm

Ailes : 280 x 130 x 15 cm (chacune)

Unique

Collection Mathaf: Arab Museum of Modern Art

Surdimensionné et démembré, cet oiseau sculpté dans la boue semble porter en lui la fragilité des époques révolues et des matériaux anciens, arborant des fissures, des cicatrices et des traces de plumes le long de ses ailes pétrifiées. La tête d'aigle prussienne du XVI^e siècle, sculptée dans la pierre, a été acquise par l'artiste auprès d'un antiquaire. Cherri a imaginé un corps imposant et vulnérable pour cette tête imposante, renversant ainsi l'iconographie traditionnelle où les aigles sont des symboles de pouvoir, d'autorité et de victoire. Ce choix s'inscrit dans sa quête exploratoire des politiques de l'archéologie, de la préservation du patrimoine et de l'exposition. Il se questionne sur qui peut parler au nom des fragments de vies lointaines découverts dans le sol, qui peut raconter leur histoire et comment ils peuvent être réintégrés dans le récit historique global.





Imane Farès

41 rue Mazarine, 75006 Paris
+ 33 (0)1 46 33 13 13 – contact@imanefares.com
www.imanefares.com

Humble and quiet and soothing as mud

Swiss Institute, New York
Septembre 2023 – Janvier 2024

The Dreamer;

Leaning Figure;

Gilgamesh (The Death of Enkidu);

Standing Figure (Pow!)

De l'ancienne mythologie sumérienne au folklore juif, des mythes de création maoris et chinois à la cosmogonie hindoue et yoruba, l'humanité a toujours été présentée comme issue de la boue. Les maisons, les pots et autres récipients en argile ont joué un rôle déterminant dans les débuts des sociétés, car ils servaient à cuisiner, à se chauffer et à récolter de la nourriture. C'est à partir de la solution aqueuse qui recouvre la Terre, là où l'eau et le sol se rencontrent, que les premiers organismes unicellulaires ont émergé, donnant naissance à toutes les créatures vivantes sur Terre aujourd'hui. L'exposition se structure autour d'un dialogue entre des sculptures produites à cette occasion et la vidéo à trois canaux *Of Men and Gods and Mud* (2022) ayant reçu le lion d'argent à la Biennale de Venise.



Ali Cherri, *Humble and quiet and soothing as mud*, 2023- 2024, vue d'installation. Courtesy Swiss Institute. Photos: Daniel Pérez.



The Dreamer

2023

Masque en fonte, bois, argile, sable, pigments

160 x 45 x 60 cm

Unique



Leaning Figure

2023

Tête zoomorphe en pierre; acier, argile,
sable, pigments

80 x 60 x 125 cm

Unique

Collection Bonnefanten



Gilgamesh (The Death of Enkidu)

2023

Masque en bois ancien ; acier, argile, sable, pigments / Cornes de taureau, fer, argile, sable, pigments

Gilgamesh: 230 x 75 x 85 cm

Enkidu: 50 x 80 x 80 cm

Unique

Collection Bonnefanten



Standing Figure (Pow!)

2023

Masque d'animal, acier, argile, sable,
pigments

88 x 25 x 40 cm

Unique



In Our Veins Flow Ink and Fire
cur. Shubigi Rao
5th Kochi-Muziris Biennale
Décembre 2022 – Avril 2023

Seated Figure;
Lion;
Standing Figure;
2022

Participation d'Ali Cherri à la 5e exposition internationale d'art de la Biennale de Kochi-Muziris.

Dans la continuité du projet présenté à la Biennale de Venise, Ali Cherri utilise la boue à la fois comme matériau et comme métaphore pour créer trois nouvelles sculptures présentées pour la première fois à la Biennale de Kochi-Muziris.

La boue est un élément symbolique dans presque tous les mythes de création. Comme le dit l'artiste : "Qu'il s'agisse de Gilgamesh, de Golems ou d'Adam, ils sont tous moulés dans la boue. Ainsi, ce matériau est aussi vieux que l'humanité elle-même et a une histoire qui est cyclique."



Ali Cherri, *In Our Veins Flow Ink and Fire*, 2022- 2023, vue d'installation.
Courtesy de l'artiste.

Seated Figure

2022

Masque Heaume Mapico (Tanzanie), argile,
sable, bois, pigments

130 x 85 x 67 cm

Œuvre unique



Lion

2022

Sculpture de tête de lion rugissant en grès

rose, sculpture (Angleterre, XVI^e siècle),

argile, sable, bois, pigments

52 x 105 x 45 cm

Œuvre unique



Standing Figure

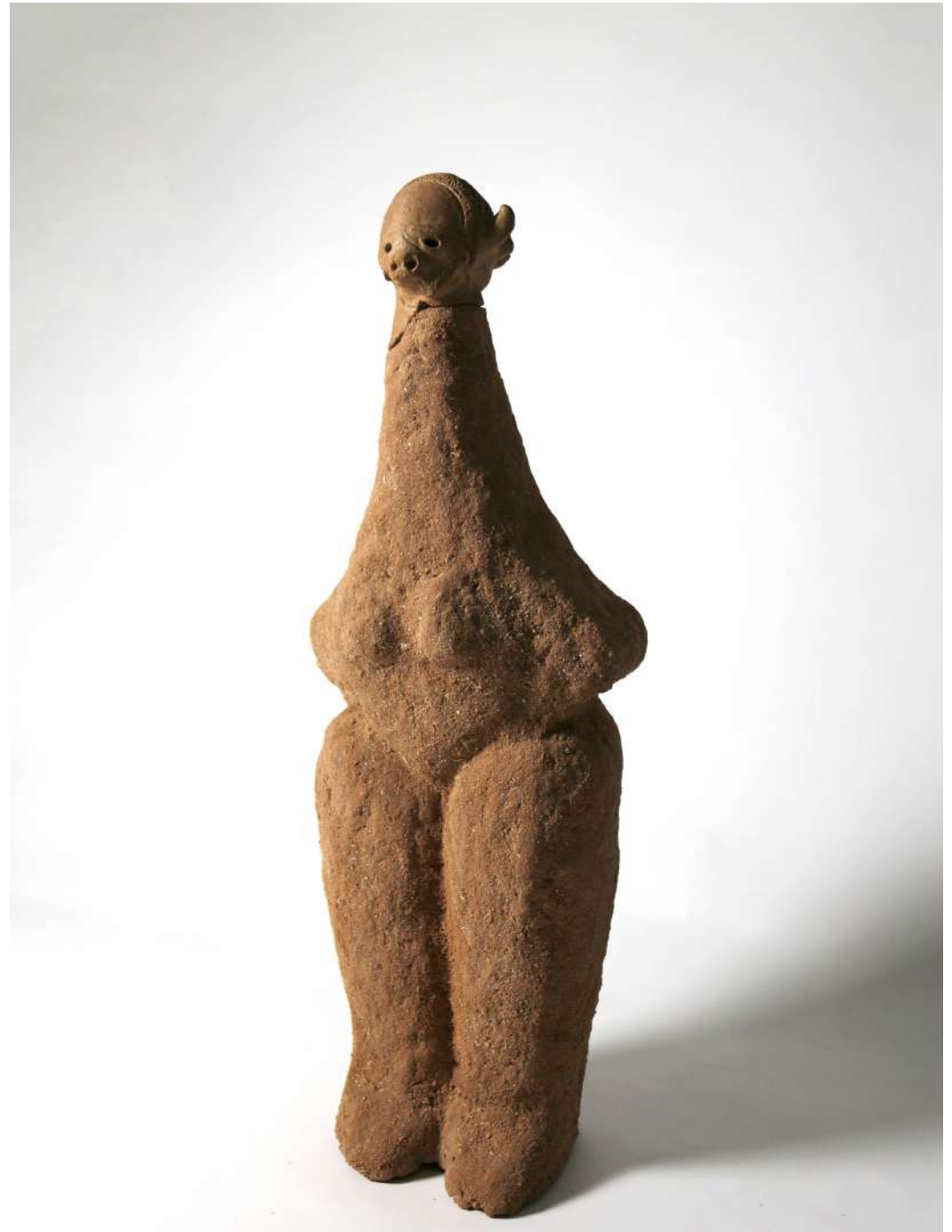
2022

Tête Nok en terre cuite (Nigeria, vers 500

av. J.-C.), argile, sable, bois, pigments

88 x 25 x 40 cm

Œuvre unique



Seated Simia

2023

Masque de singe Gurunsi, première moitié
du 20e siècle, (Burkina Faso), argile, sable,
pigments

78 x 78 x 78 cm

Œuvre unique



Vermilingua Bust

2023

Masque de singe Vakono, première moitié
du 20e siècle, (Nigeria), sable argileux,
pigments

106 x 78 x 48 cm

Œuvre unique



La Grande Dame

2023

Tête masculine a coiffure boule (Egypte,
Basse époque, vers 664-32 avant J.-C.),
argile, sable, pigments, acier

50 x 12 x 8 cm

Œuvre unique



The Milk of Dreams
Cur. Cecilia Alemani
59e Exposition internationale d'art
La Biennale di Venezia
Avril - nov. 2022

Titan 1, 2 & 3
2022

La participation d'Ali Cherri à la 59^e
Exposition Internationale d'Art de la
Biennale de Venise.

Ces trois nouvelles sculptures intitulées
Titans sont faites de terre, d'eau et de
leur mélange : la boue. La boue fonctionne
comme la matière première de la
construction, mais aussi comme une
métaphore. Profondément ancrée dans
les récits de la création, de Gilgamesh
aux Golems en passant par la création
d'Adam, la boue inscrit la vie dans un
cycle qui revient toujours à la terre. Les
trois sculptures, qui ressemblent à des
créatures de boue ou à des Lamassu,
évoquent des créatures mythologiques.

Ali Cherri a reçu le Lion d'argent du Jeune
Artiste Prometteur lors de *The Milk of
Dreams*, l'Exposition Internationale d'Art
de la Biennale de Venise.



Ali Cherri, *The Milk of Dreams*, 2022, vue d'installation.
Courtesy de l'artiste.

Titan 1

2022

Tête Nok en terre cuite (Nigéria, environ
2100 avant J.-C.), argile, sable, torchis,
gesso, mine de plomb, pigments

180 x 75 x 50 cm

Œuvre unique

Collection Guggenheim Abu Dhabi



Titan 2

2022

Partie avant d'un vase de culte maya
représentant un prêtre portant un
masque buccal évoquant le dieu singe Hun
Batz ou Hun Chouen, terre cuite à engobe
orange lissé (Période classique, 600 - 900
ap. J.-C.), argile, sable, terre glaise, gesso,
mine de plomb, pigments.

196 x 70 x 50 cm

Œuvre unique

Collection Famille Servais



Titan 3

2022

Tête de dignitaire maya en terre cuite
beige orangée (Mexique ou Guatemala,
Période classique, 600 - 900 après J.-C.),
argile, sable, torchis, gesso, mine de plomb
et pigments

160 x 40 x 140 cm

Œuvre unique

Collection Guggenheim Abu Dhabi



Of Men and Gods and Mud

2022

Installation vidéo à trois canaux

18 min 48 sec (en boucle)

Édition de 5 + 2 EA

Édition 1/5 : Sharjah Art Foundation

Edition 2/5: Guggenheim Abu Dhabi,

Edition 3/5: Bonnefanten museum in

Maastricht

Filmé au Nord Soudan, près du barrage de Merowe situé sur le Nil.

Avec les briquetiers de Kassinger :

Maher Al Kheir, Mudathir Musa (Sini),

Santimaria Agüero (Santino), Khamis IDris,

Saber Mussa, Jacob Quan, Ayman Shareef



The Book of Mud

2018-2020

Publié par Dongola Limited Editions

Vision et Direction – Abed Alkadiri

Edition de 65 ex

Le livre

Edition limitée de 65 ex

Histoire de Ali Cherri

Texte anglais | Lina Mounzer

Texte arabe | Mariam Janjelo

Design | Reza Abedini

Assistant Designer | Lama Barakat

Photographie | Kassem Dabaji

Impression et reliure | Riad Youssef

Couverture | Tissu noir, gaufrage en relief

Pages intérieures | Offset printing on Freelifa Vellum (140 gsm)

Reliure | Double reliure cartonnée

Imprimé à Beyrouth, Liban

La brique

Pièce unique, 2019 | Artefact de la collection de l'artiste niché dans de la brique de terre séchée au soleil et fabriquée à la main.

Fabriqué dans les Deux-Sèvres, France | Frantz Lavenue

L'impression

Brickyard, 2020

Sérigraphie en deux couleurs sur Oikos extra white (100 gsm) signée et numérotée par l'artiste.

Edition de 65 exemplaires

Imprimé à Beyrouth par Salim Samara

Le coffret

Hêtre massif sculpté, contreplaqué et MDF peints en blanc accueillent le livre et la brique avec un tiroir coulissant et un couvercle en plexiglas.

Production | Tanya Elhajj



Ali Cherri: If you prick us, do we not bleed?
National Gallery, Londres
Mars - juillet 2022

En effectuant des recherches dans les archives de la National Gallery, Ali Cherri a mis au jour des récits liés à cinq tableaux vandalisés. Il a été frappé par la réaction très émotionnelle du public à ces attaques, les articles de journaux décrivant les dégâts comme s'il s'agissait de blessures infligées à un être vivant — allant même jusqu'à qualifier les restaurateurs du musée de chirurgiens. Il a également remarqué une envie irrésistible de « guérir », de réparer et de masquer les dégâts. Le titre de l'exposition, tiré de la pièce de Shakespeare « Le Marchand de Venise », reflète cette personnification des œuvres et l'idée que celles-ci peuvent éprouver de la détresse.

Pour y répondre, Cherri présente une série d'installations sculpturales qui rappellent certains aspects de chaque tableau et imaginent leur vie après avoir été vandalisés. Ces installations remettent en question ce que Cherri appelle la « politique de la visibilité », c'est-à-dire les décisions que nous prenons quant à la place que nous laissons aux traumatismes dans les musées. En transformant chaque œuvre endommagée en une série d'objets étranges, Cherri nous rappelle que nous ne sommes jamais vraiment les mêmes après avoir été victimes de violences. (...)



Ali Cherri, *Ali Cherri: if you prick us do we not bleed*, 2022, vue d'installation. Courtesy National Gallery London. Photos: Daniel Pérez.

The Adoration of the Golden Calf
after Poussin

2022

Installation composée d'un cabinet
contenant un piédestal en jesmonite, bois
et feuille d'or, et un agneau naturalisé à
huit pattes et deux têtes.

188 x 137,5 x 63,5 cm (cabinet) | 100 x 45 x
50 cm (piédestal) | 43 x 44 x 32 cm (agneau
naturalisé)

Œuvre unique





The Virgin and Child with Saint Anne and the Infant Saint John the Baptist ('The Burlington House Cartoon') after Leonardo
2022

Installation composée d'un cabinet contenant une reproduction en carton d'un impact de balle, des journaux, un exemplaire de *Ways of Seeing* de John Berger, une sculpture composée d'yeux en verre et un support métallique.

220 x 170 x 70 cm (cabinet) | 70 x 7 cm (œuvre en carton)

Œuvre unique

Collection Centre Pompidou, Paris





Imane Farès

41 rue Mazarine, 75006 Paris
+ 33 (0)1 46 33 13 13 – contact@imanefares.com
www.imanefares.com

The Toilet of Venus ('The Rokeby Venus') after Vélazquez

2022

Installation composée d'un cabinet contenant une tête sculptée en marbre du XIX^e siècle, une sculpture de Vénus allongée en bois, un miroir et un tissu en velours rouge.

200 x 220 x 80cm (cabinet) | 40 x 30 x 30 cm (tête en marbre) | 170 x 80 x 80 cm (Vénus)

Œuvre unique





*Self Portrait at the Age of 63 after
Rembrandt*

2022

Installation composée d'un cabinet
contenant la sculpture de la tête de
Rembrandt en cire et d'un cadre en acier.

166,4 x 127 x 53,3 cm (cabinet)

Œuvre unique



*The Madonna of the Cat ('La
Madonna del Gatto') after Barocci*
2022

Installation composée d'un cabinet
contenant un chardonneret et naturalisé et
une main en porcelaine.

147,5 x 81,2 x 40,5 cm (cabinet) | 12 x 10 x 7
cm (chardonneret) | 12 x 37 x 37 cm (main)

Œuvre unique

Collection Contemporary Art Society



Return of the Beast
Galerie Imane Farès, Paris
Avril – Juillet 2021

Au centre de la quatrième exposition personnelle d'Ali Cherri à la galerie Imane Farès, une créature en marbre unijambiste nous accueille. De ce corps partiellement amputé ne subsiste qu'un pied humain tronqué à l'extrémité du socle, tandis que la jambe gauche, ornée de motifs d'écaillés, semble avoir fusionné avec son support. À ces restes mutilés est fixé un visage humanoïde blême. Cernés de traits vert-bleutés, ses yeux sont grands ouverts, comme stupéfaits par notre présence, dans une surprenante inversion des rôles.

Intitulée *Return of the Beast* (Le retour de la Bête), l'exposition d'Ali Cherri nous invite à reconsidérer la figure du monstre comme construction historique et à réévaluer notre regard qui est le nœud de cette construction. Comment regardons-nous les monstres ? Comment nous envisagent-ils à leur tour ? Comment advient le monstrueux ? L'exposition investit le trope du monstrueux dans le prolongement des recherches de l'artiste sur l'hybridité, qui est au cœur de sa pratique depuis bientôt une décennie. (...)



Ali Cherri, *Return of the Beast*, 2021, vue d'installation. Photo: Tadzio.



Imane Farès

41 rue Mazarine, 75006 Paris
+ 33 (0)1 46 33 13 13 – contact@imanefares.com
www.imanefares.com



Imane Farès

41 rue Mazarine, 75006 Paris
+ 33 (0)1 46 33 13 13 – contact@imanefares.com
www.imanefares.com



The Gatekeepers
Manifesta 13 Marseille
Aug. - Sept. 2020

The Gatekeepers
2020

Installation composée de quatre colonnes en bois ou totems, renvoyant aux quatre éléments (feu, terre, vent et eau), et divers éléments

320 x 100 x 50 cm (chacun)

Commande de Manifesta 13, Marseille, avec le soutien de [N.A.] Project, Ammodo et de la Fondation Drosos

The Gatekeepers s'inscrit dans la tradition qui consiste à ériger des totems à proximité des portails de certaines communautés. Ces piliers verticaux peuvent être accueillants, menaçants, ou tout simplement raconter l'histoire des peuples ayant vécu sur ces terres. Convoquant des figures inspirées du règne animal, du monde aquatique ou d'êtres fictifs monstrueux, *The Gatekeepers* se dresse à l'entrée du Musée des Beaux-Arts de Marseille et rend hommage à l'âme de tous les animaux naturalisés qui sont logés dans le Museum d'Histoire naturelle situé à quelques pas de là, dans l'aile opposée du Palais Longchamp.

Malgré leur proximité, ces deux institutions semblent réaffirmer la fracture entre nature et culture, un concept clé dans la production de connaissances à l'ère moderne occidentale. Ces piliers verticaux se substituent aux « piliers de la connaissance », que représentent les musées, tout en faisant écho au balcon à colonnades qui relie les deux établissements.



Vue d'exposition : Musée des Beaux-Arts de Marseille, Palais Longchamp, Manifesta 13 Marseille.



Head Nest

2020

Calao à casque noir ostéologique, tête de masque Salampasu d'Afrique Centrale, base en bois

100 cm x 40 cm x 40 cm

Commande de Manifesta 13, Marseille, avec le soutien de [N.A!] Project, Ammodo et de la Foondation Drosos

Vue d'exposition : Musée des Beaux-Arts de Marseille, Palais Longchamp, Manifesta 13 Marseille

Photos © Jean Christophe Lett / Manifesta

[cette oeuvre et pages suivantes]

Poursuivant les réflexions de l'artiste sur le clivage entre le naturel et le culturel, cette série se concentre sur la possibilité de greffer ensemble plusieurs représentations de différentes espèces vivantes. Les œuvres ainsi créées donnent lieu à des corps métamorphosés et des communautés d'êtres.



Tree House

2020

Pied de poteau en bois datant du XIXème siècle, faucon hobereau naturalisé, tête de dragon chinois en porcelaine, tige en acier et bois et bois

60 x 40 x 40 cm

Commande de Manifesta 13, Marseille, avec le soutien de [N.A!] Project, Ammodo et de la Foondation Drosos.

Vue d'exposition : Musée des Beaux-Arts de Marseille, Palais Longchamp, Manifesta 13 Marseille

Photos © Jean Christophe Lett / Manifesta



Fish Totem

2020

Diodon naturalisé datant du XXe siècle,
poteau issu d'un village Salampasu, tête
anthropomorphique en bois, tige en acier,
bois et tube de néoprène

160 x 60 x 50 cm

Commande de Manifesta 13, Marseille,
avec le soutien de [N.A!] Project, Ammodo
et de la Foondation Drosos
Unique

Vue d'exposition : Musée des Beaux-Arts
de Marseille, Palais Longchamp, Manifesta
13 Marseille

Photos © Jean Christophe Lett / Manifesta



Feline and a Bird

2020

Sphinx en bronze verni datant du XIXe siècle, oiseau naturalisé, colorant rouge
Commande de Manifesta 13, Marseille,
avec le soutien de [N.A!] Project, Ammodo
et de la Foondation Drosos.

Vue d'exposition : Musée des Beaux-Arts
de Marseille, Palais Longchamp, Manifesta
13 Marseille

Photo : Ali Cherri



Storage

2019

Lightbox, impression Duratrans

200 x 125 x 5 cm

Édition de 3 + 1 EA



Phantom Limb

Jameel Arts Center, Dubai

Oct. 2019 - Fév. 2020

En botanique agricole, une greffe est un germe inséré dans la fente d'un tronc ou de la tige d'une plante vivante, dont il reçoit la sève. En médecine, il s'agit d'un morceau de tissu vivant qui est transplanté chirurgicalement pour remplacer des tissus malades ou blessés. La greffe est souvent utilisée pour créer de nouvelles variétés ou espèces, et elle peut parfois être faite entre différentes espèces, c'est-à-dire entre l'homme et l'animal. En réalisant l'assemblage de choses fragiles, une nouvelle apparence, une nouvelle vie est accordée.

Ces hybrides nous donnent un aperçu de la puissance de la matière. En examinant les cycles de vie des objets et la complexité de la préservation et de la représentation de la matière, les relations et les tensions entre l'organique et le synthétique, le figuratif et l'abstrait, l'objet trouvé et l'objet fabriqué sont révélés.



Grafting (I)

2019

Tête de femme, Apollon ; Statue en
pierre sculptée représentant un évêque,
Normandie ; Plâtre ; Clous en acier

110 x 50 x 30 cm

Œuvre unique



Ali Cherri, *Phantom Limb*, 2019-2020, installation view: Jameel Arts Center, Dubai. Courtesy of the artist. Photo : Jameel Arts Center, Dubai.

Grafting (H)

2018

Tête en terre cuite de la civilisation Nok -

Bois - Jarre non datée - Ruban adhésif

29 x 13 x 14 cm

Œuvre unique

Collection Art Jameel, Dubaï



Grafting (G)

2018

Tête d'Eros, Marbre - Figurine de
protection Lobi du Burkina Faso, Bois - Aile
de geai séchée

50 x 15 x 15 cm

Œuvre unique

Collection Art Jameel, Dubaï



Grafting (F)

2018

Statue en terre cuite représentant un sphinx, civilisation Nok (500 avant notre ère environ), tête de chevreuil en taxidermie (1950).

36 x 13 cm

Unique



Grafting (C)

2018

Tête en marbre, 18e siècle - Bois - Ficelle -

Support trépied en acier

26 x 20 x 18 cm (sans le support)

Œuvre unique

Vue d'exposition [à droite] : Jameel Arts
Center, Dubaï, 2019.



Grafting (B)

2018

Statue acéphale en pierre calcaire, XIV -
XVème siècle; Tête en terre cuite Ghana;
bois

Œuvre unique



Grafting (B)

2018

Statue acéphale en pierre calcaire, XIV -
XVème siècle; Tête en terre cuite Ghana;
bois

Œuvre unique



Grafting (Errance)

2023

Buste acéphale en grès de Saint Jean
Baptiste (France, fin XIe); tête en albâtre,
(France, XVIIIe); pieds votifs en terre cuite;
laiton

47 x 32 x 22 cm

Unique



Hybrids (F)

2018

Vase à décor géométrique peint à l'engobe rouge sur de l'argile orange, terre cuite polychrome, site archéologique de Ban Chiang, Thaïlande, vers 1 000 av. J.-C. - Bois - Oiseau naturalisé

38 x 34 x 34 cm

Œuvre unique

Collection Lazaar Foundation



Hybrids (A)

2018

Buste de femme en bois, Mali - Fragments
de poterie et de porcelaine de différentes
provenances et dates - Socle en chêne
massif

Œuvre unique



La Classification du vivant

2018

Dessin, crayon, collage et feuilles pressées

sur toile

Œuvre unique



The Weight of History

2018

Trois briques romaines en terre cuite
provenant du site de Ostia Antiqua
- oiseau provenant d'un cabinet de
curiosités, vers 1890, espèce tropicale non
identifiée

Œuvre unique



The three humors

2017

Deux poporo précolombiens,
Alto Magdalena, Colombie - vase
anthropomorphe précolombien, Chancay,
Pérou - os d'animaux, X-XIIe siècle

Œuvre unique

Collection Frac Nouvelle Aquitaine-MÉCA,
Bordeaux

L'installation *The three humors* est emblématique des recherches archéologiques qu'Ali Cherri mène depuis 2013. Composée de trois objets précolombiens et d'os d'animaux datant du X-XIIe siècle, cette œuvre s'articule autour de la greffe, procédé utilisé en botanique et en médecine. Ce geste permet ainsi à l'artiste de créer des entités hybrides, mêlant différentes cultures, époques et géographies et associant le naturel à l'artificiel, l'inanimé au (autrefois) vivant. Ali Cherri revisite ainsi la dichotomie historique entre nature et culture, révélant son obsolescence.

En réactivant les poporos et les vases précolombiens, l'artiste tend également à mettre en évidence la circulation de ces "objets rétrogrades" (Jane Bennett), dont la valeur était à la fois culturelle, historique et économique.



Endless Falls

2017

Pot pré-colombien avec ornements,
culture Manteno, 850 -1530 - fragment
de porcelaine provenant des fouilles du
palais royal d'Ayutthaya, Chine c. 1700 -
éléments en laiton

Œuvre unique

Collection Kadist, Paris



Where do birds go to hide

2017-2023

Installation composée de deux troncs d'arbre, d'os d'animaux, de mastic de greffe, de cinq toiles dessinées à la main sur toiles, d'armatures en bois, de barres métalliques d'un spécimen de moineau russe provenant d'un cabinet de musée datant de 1879

Tronc 1 (195 cm de longueur)

Tronc 2 (220 cm de hauteur)

Châssis (300 cm de hauteur)

Unique

Vues d'exposition : *Ceux qui nous regardent*, CAC La Traverse, 2023

L'installation *Where do birds go to hide* théâtralise la rencontre entre objets libérés des critères normatifs. Un arbre mort ; des ossements animaux ; la peau d'un oiseau empaillé : chacune de ces choses, une fois isolée, n'est que simple débris. Mais une fois greffées l'une sur l'autre, elles créent de nouvelles relations, s'élevant pour atteindre un statut supérieur, celui d'une rencontre active. Elles acquièrent une valeur émotionnelle : ces choses mortes depuis longtemps deviennent des corps capables d'affecter et d'être affectés.





Imane Farès

41 rue Mazarine, 75006 Paris
+ 33 (0)1 46 33 13 13 – contact@imanefares.com
www.imanefares.com



Imane Farès

41 rue Mazarine, 75006 Paris
+ 33 (0)1 46 33 13 13 – contact@imanefares.com
www.imanefares.com

Where do birds go to hide

2017-2023

Installation composée de deux troncs d'arbre, d'os d'animaux, de mastic de greffe, de cinq toiles dessinées à la main sur toiles, d'armatures en bois, de barres métalliques d'un spécimen de moineau russe provenant d'un cabinet de musée datant de 1879

Tronc 1 (195 cm de longueur)

Tronc 2 (220 cm de hauteur)

Châssis (300 cm de hauteur)

Unique



The Crow, the Owl and Other

Birds

2018

Cinq gravures à l'eau-forte sur toile

30 x 23 cm (chaque)

Edition de 5 + 2 EA

Edition 3/5 : Collection British Museum,
Londres

Les cinq gravures à l'eau-forte *The Crow, the Owl and Other Birds* témoignent de la fascination d'Ali Cherri pour les oiseaux nocturnes, leitmotivs qui peuplent son œuvre. Chacune d'elle révèle de manière poétique et délicate le pouvoir symbolique de ces créatures, présentes dans de nombreux mythes et textes religieux. Les yeux perçants du corbeau rappellent sa mention dans le Coran, tandis que le regard fixe de la chouette exprime la force de cet animal, associée à la sagesse de la déesse Athéna.



The Melancholy of Birds (C)

2017

Deux sérigraphies

105 x 74,5 x 3,5 cm (chaque)

Edition de 5

Les projets récents d'Ali Cherri réfléchissent à la tension entre la nature et ses reproductions culturelles. En exploitant les relations qui se tissent entre la mémoire et la fiction, les communautés et les civilisations, les vivants et les morts, l'artiste reconnaît que l'histoire est un espace fragile, fait d'événements et d'histoires ancrés dans l'expérience politique individuelle et collective.

Dans ses trois séries de lithographies *The Melancholy of Birds A, B et C*, Ali Cherri aborde la question de notre relation à la nature : la nature comme expérience ou la nature comme objet d'étude. Il reproduit des dessins isolés trouvés sur les planches de livres de botanique et d'ornithologie, et les superpose afin de les "replacer" dans leur environnement d'origine, recréant ainsi la dimension émotionnelle de notre expérience face à la nature. Les oiseaux sont des leitmotifs qui peuplent son œuvre. Cette série révèle de manière poétique et délicate le pouvoir symbolique de ces créatures, présentes dans de nombreux mythes et textes sacrés.



The Melancholy of Birds (B)

2017

Trois sérigraphies

105 x 74,5 x 3,5 cm (chaque)

Edition de 5



The Melancholy of Birds (A)

2017

Quatre sérigraphies

105 x 74,5 x 3,5 cm (chaque)

Edition de 5



The Egyptian Scale (Triptych)

2016

Photographie ancienne (1900-1920), encre rouge,
charbon

52 x 38 cm (chaque)

Œuvre unique

Vue d'exposition : Habitar el Mediterraneo, IVAM,
2017.

The Egyptian Scale est basé sur une série de photographies de ruines égyptiennes et de temples datant de 1900-1920 faites par le photographe suisse V. de Mestral-Combremont. Sur chaque planche, le photographe a placé un égyptien pour donner l'échelle de l'architecture. En appliquant une couche d'encre et de charbon de bois sur les planches originales, une nouvelle lecture surgit : le dessin d'une grille met en évidence la façon dont l'égyptien «local» était utilisé comme échelle de mesure. Ce regard occidental sur les ruines s'inscrit dans la construction d'un système de valeurs fixé par la modernité. La coulée d'encre rouge sur la photographie met en évidence la position de l'homme égyptien, mais annonce également un moment de violence sur des ruines historiques.



The Egyptian Scale (Quadriptych)

2016

Photographie ancienne (1900-1920),

encre rouge, charbon

52 x 38 cm (chaque)

Œuvre unique



The Flying Machine

2017

Installation en bois, bambou, ailes de corbeaux, cordes et acier

270 x 700 x 200 cm (ailes déployées)

Édition de 1 + 1 EA

Vue de l'installation : FIAC Hors-les-Murs 2017, Jardin des Tuileries

Un hommage aux rêveurs, l'installation *The Flying Machine* revient sur les premiers rêves autour du vol, depuis Abbas Ibn Firnas, en passant par Léonard de Vinci et les frères Wright.

L'homme a toujours rêvé de briser le moule de la formalité de son propre corps, afin de rester suspendu en l'air, défiant ainsi la loi de gravité. L'une des premières machines volantes a été conçue en 875 par Abbas Ibn Firnas, un médecin andalou musulman, chimiste et ingénieur (un demi-siècle avant de Vinci). Ibn Firnas se fait confectionner des ailes en bois et bambou recouvertes d'un habit de soie qu'il avait garni de plumes de rapaces. Comme un oiseau, il se lance d'une tour surplombant une vallée, et, même si l'atterrissage est mauvais (il s'est blessé au dos), il resta dans les airs en vol plané une dizaine de minutes. Les machines volantes ont connu différentes phases. Les premiers essais pour voler étaient réalisés à l'aide de cordes et de poulies de tailles variées afin d'augmenter la puissance de la machine. Mais rapidement, l'homme apprend que le vol plané des oiseaux, plutôt que le mouvement de l'aile en soi, constitue la voie à suivre pour arriver à un vol soutenu sur une longue durée. La prochaine étape ne consista donc pas à imiter la nature, mais à concevoir et réaliser des planeurs ailés.



The Flying Machine

2017

Installation en bois, bambou, ailes de corbeaux, cordes et acier

270 x 700 x 200 cm (ailes déployées)

Édition de 1 + 1 EA

Vue de l'installation : macLYON, 2020,

Photos © Blaise Adilon.



Plot for a Possible

Resurrection

2018

Installation comprenant des briques de terre sèche, une station de Jésus Christ résurrection en pierre du 15ème siècle, une statue en bois de Jésus Christ avec la tête endommagée du 15ème siècle, eau
Dimensions variables
Œuvre unique

Vues d'exposition : biennale internationale d'art contemporain de Melle, Le Grand Monnayage. Photo © Origins Studio



Plot for a Possible Resurrection

2018

Installation comprenant des briques de terre sèche, une station de Jésus Christ résurrection en pierre du 15ème siècle, une statue en bois de Jésus Christ avec la tête endommagée du 15ème siècle, eau

Dimensions variables

Œuvre unique

Vues d'exposition : biennale internationale d'art contemporain de Melle, Le Grand Monnayage. Photo © Origins Studio



Qubba

2019

Photographie couleur

75 x 114,5 x 3 cm (encadré)

Edition de 5



Four Masks

2018

Quatre impressions jet d'encre sur papier

baryté

44 x 160 cm

Edition de 5 + 2 EA

Edition 1/5 : Fondation Lazaar, Tunis



Deserts (1)

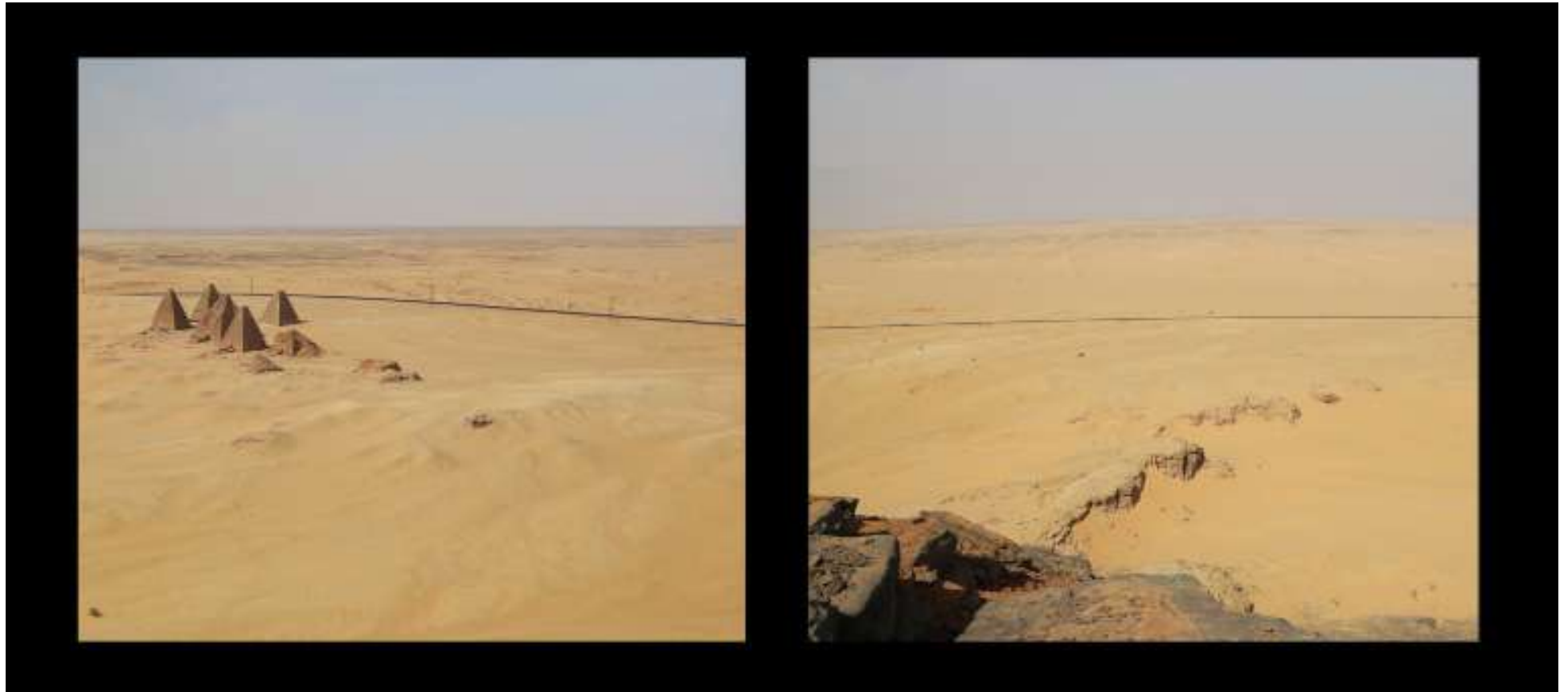
2018

Deux impressions jet d'encre sur papier

baryté

54 x 118 cm

Edition de 5 + 2 EA



Deserts (2)

2018

Deux impressions jet d'encre sur papier

baryté

54 x 118 cm

Edition de 5 + 2 EA



Somniculus

2017

Vidéo HD, couleur et son, 14 min 40 sec

Édition de 5 + 2 EA

Coproduction : Jeu de Paume, Paris, Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques et CAPC musée d'art contemporain de Bordeaux.

Réalisé avec le concours du Musée de la Chasse et de la Nature, Musée du Louvre, Muséum national d'histoire naturelle, Musée de l'Homme, Musée du Quai Branly – Jacques Chirac

Ed. 1/5: Musée national d'art moderne/ Centre Georges Pompidou, Paris, France

Ed. 2/5 : Fondation Lazaar, Tunis

“Filmée dans les galeries désertes de divers musées parisiens, cette nouvelle oeuvre, Somniculus (du mot latin signifiant « sommeil léger »), exprime la tension entre la vie des objets morts et le monde vivant qui les entoure. Les pièces exposées dans les musées d'ethnographie, d'archéologie et de sciences naturelles sont toutes présentées dans leur contexte culturel comme autant de survivances de l'intérêt manifesté par l'homme. (...) Que se passerait-il si nous sortions ces objets du contexte de signification contrôlée que nous avons construit autour d'eux ? Leur valeur idéologique en deviendrait-elle moins sensible ? Somniculus propose au spectateur une succession de vitrines dans lesquelles les objets du musée s'affranchissent entièrement de ces régimes idéologiques. Nous percevons un lien de type prémoderne entre ces objets et nous-mêmes, dans lequel les objets ont une autonomie et une autorité qui leur sont propres.”

— Osei Bonsu



Still Life

2017

Boîte lumineuse, impression Duratrans

152,5 x 96,5 x 7 cm

Edition de 3 + 2 EA



Petrified/Fragments (I)

2016

L'installation comprend :

- *Fragments (I)*, artefacts archéologiques fragmentaires, objets ethnographiques, moulage de crâne, oiseau taxidermisé, table lumineuse

Dimensions variables

Œuvre unique

- *Petrified*, vidéo mono, couleur et son, 12 min

Edition de 5

Collection MAC VAL. Acquis avec la participation du Fram Île-de-France.

L'oeuvre d'Ali Cherri *Petrified/Fragments*, comprend une vidéo réalisée dans un parc animalier et un musée archéologique aux Emirats Arabes Unis, et une installation d'objets sur une table lumineuse.

Elle montre un point de vue critique sur les processus de patrimonialisation des objets archéologiques, depuis les sites de fouilles au dispositif muséale. Les objets filmés, émergent alternativement de l'obscurité, certains nous font face, en cortège sur la table lumineuse. Ces objets sont issus d'époques et de civilisations variées, hétérogènes dans les meurs matériaux, mais tous figurent des visages ou des corps. Ils ont été obtenus aux enchères par Ali Cherri. Loin des civilisations où ils sont apparus et d'où provient leur sens, ils nourrissent le marché de l'art – que leur authenticité soit prouvée ou non. Ici, ces reliques sont dépourvues de nom, titre ou date, étiquette ou cartel : ils sont flottants, déconnectés de tout langage. Ce mutisme est le fruit de leur statut de fragments exhumés, et révèle la nature des fouilles qui, selon l'artiste, consiste concrètement et symboliquement en un véritable déracinement.





Petrified/Fragments (II)

2016

L'installation comprend :

- *Fragments (II)*, artefacts archéologiques,
oiseau empaillé, table lumineuse,

Dimensions variables

Œuvre unique

- *Petrified*, vidéo mono, couleur et son

12 min

Edition de 5

Vue d'exposition : Sursock Museum, 2017





Imane Farès

41 rue Mazarine, 75006 Paris
+ 33 (0)1 46 33 13 13 – contact@imanefares.com
www.imanefares.com

Petrified

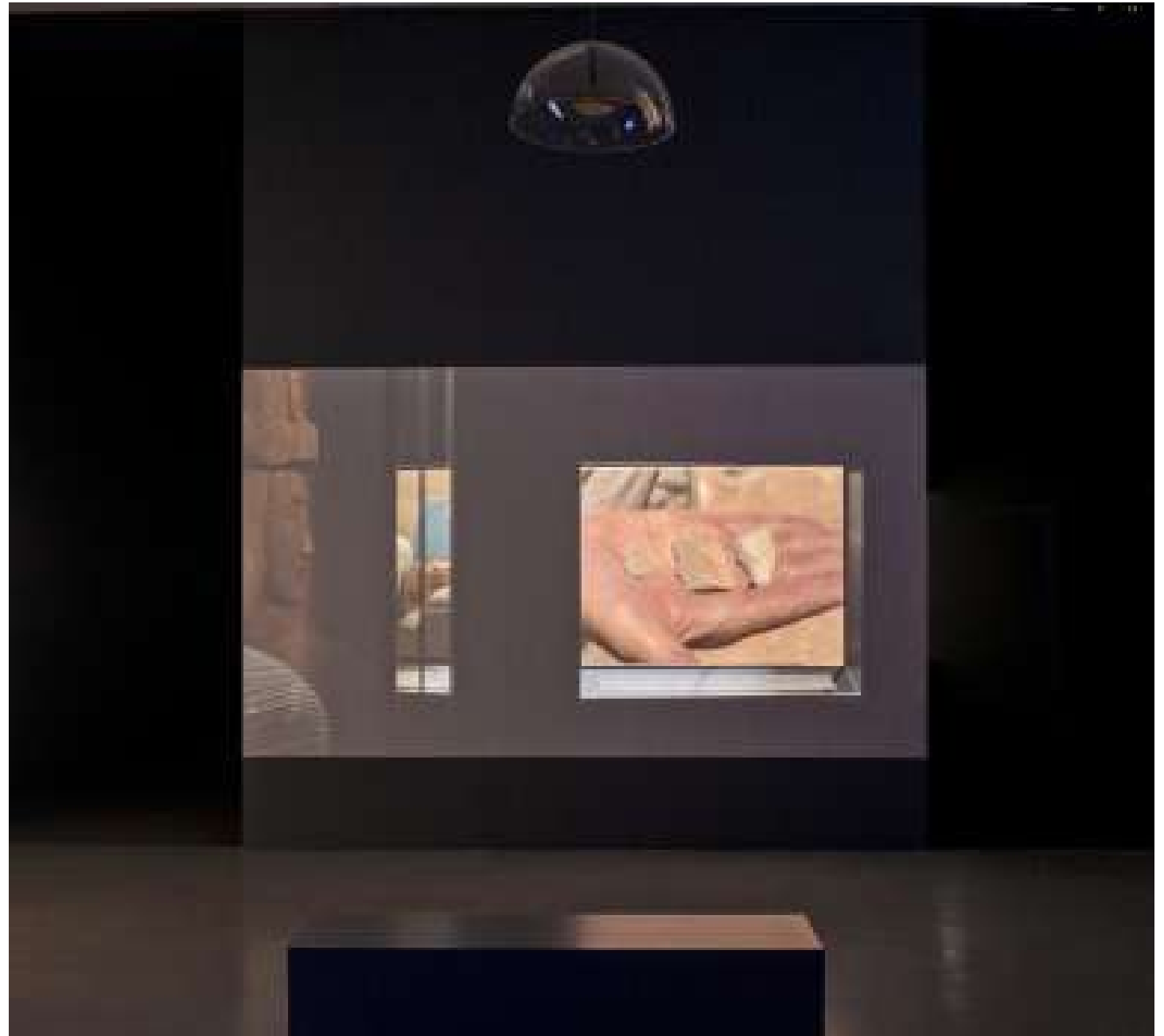
2016

Vidéo monocanale, couleur et son

12 min

Edition de 5

Vue d'exposition : Sharjah Art Foundation,
2017



The Digger

2015

Vidéo HD, couleur, son, arabe et pachtou avec sous-titres anglais

24 min

Édition de 5 + 2 AP

Ed. 1/5 : Sharjah Art Foundation, UAE

Ed. 2/5 : Solomon R. Guggenheim Museum, New York, USA

Ed. 3/5 : Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur, Marseille, France

« Mon approche à l'archéologie n'est pas motivée par l'amour des ruines, mais par un désir de creuser ce qui a survécu. Tandis qu'une partie de l'archéologie culmine dans le coffrage de l'Histoire dans des boîtes en verre méticuleusement éclairées, et étiquetées, l'autre partie est la matière première, le site archéologique lui-même, avec toutes ses potentielles qualités sculpturales. La découverte d'un site de fouilles va de pair avec sa destruction : le plus nous déterrions, le plus nous détruisons. Le processus physique de l'excavation devient une forme de sculpture négative. Depuis quelques années, les Émirats arabes unis ont connu un certain nombre de découvertes archéologiques, notamment dans Al Sharjah et Al Ain. Les Emirats semblent toujours fuir leurs ruines: dès qu'une structure commence à se désintégrer, les machines de démolition et de reconstruction rugissent pour effacer ses traces. Ce projet suit la garde des ruines archéologiques, Sultan, lors de sa tournée quotidienne autour de cette nécropole de 5000 ans. Il est une figure de « chercheur éternel » celui qui conserve les ruines et empêche leur déclin. Au milieu de ces tombes vides qui font écho à l'immensité du désert, l'absence de cadavres est plus inquiétante que leur présence. »

— Ali Cherri



*Le Dernier Homme (1), (2), (3), (4),
(5), (6), (7)*

2015

Impressions jet d'encre d'archives sur
papier

35 x 50 cm (chaque)

Edition de 3 + 2 EA



Wildlife

2015

Boîte lumineuse, impression Duratrans

200 x 125 cm

Edition de 3 + 2 EA

Edition 1 EA : les Abattoirs, Musée - Frac

Occitanie Toulouse



The Disquiet

2013

Vidéo HD, couleur, son

20 min

Edition de 5 + 2 EA

Ed. 1/5: Collection privée

Ed. 2/5: Collection privée

Ed. 3/5 : Sursock Museum, Beyrouth

Les événements qui ébranlent la terre sont relativement normaux au Liban, avec la guerre, les bouleversements politiques et un certain nombre de révoltes sociales. Alors que les Libanais se concentrent sur des événements de surface qui pourraient secouer la nation, peu de gens se rendent compte que sous le sol sur lequel nous marchons, la terre est en train de s'effondrer. Le Liban se trouve sur plusieurs lignes de failles majeures, qui sont des fissures dans la croûte terrestre. *The Disquiet* enquête sur la situation géologique au Liban, à la recherche des traces de la catastrophe imminente.

Expositions:

- *Lest the two seas meet*, Muzeum Sztuki Nowoczesnej w Warszawie, 2 février - 23 août 2015
- *Skin Off Our Time*, Contemporary Art Centre of South Australia, Adélaïde, 27 février - 30 mars 2015
- *Earth and Ever After*, The Saudi Art Council, Djeddah, 10 février- 5 mai 2016
- *The End of the World*, Luigi Pecci Center for Contemporary Art, 17 oct. 2016 - 19 mars 2017



Dust and Other Anxieties

2013

Impression jet d'encre d'archives sur

Dibond

90 x 160 cm

Edition de 3 + 2 EA



Heroes: The Rise and Fall

2013

Laiton chromé avec cuivre et granite

56 x 26 x 13 cm

Edition de 8 + 2 EA

Ed. 2/8 : Contemporary Art Platform,
Koweït

Ed. 3/8 : Barjeel Art Foundation, Émirats
Arabes Unis

Expositions :

- *L'autoroute de la soie*, Yallay, Hong Kong,
8 nov. - 8 déc. 2013

- *La città che sale / the City Rises*, Bid
Project Gallery, Milan, 28 mai - 30 sept.
2015



Paysage tremblant (Beyrouth)

2016

Impressions lithographiques et
tamponnages à l'encre Archival
70 x 100 cm (chaque)

Edition de 7 + 2 EA

Dans *Paysages tremblants*, une série de tamponnages sur cartes aériennes d'Alger, Beyrouth, Damas, Erbil, La Mecque et Téhéran, Ali Cherri met en évidence les lignes de faille qui ont provoqué des séismes catastrophiques, en les juxtaposant à des exemples de troubles politiques et de développement architectural. Les cartes rappellent des photographies bien connues de villes détruites pendant la Seconde Guerre mondiale ou des images plus récentes filmées par des drones en vol stationnaire, mais sans indiquer clairement si la ville en question était dans l'état où elle se trouvait avant ou après la catastrophe. Ce qu'elles offrent cependant, c'est une récupération de la mémoire que nous partageons et que nous supprimons trop souvent, ainsi qu'une possibilité de transformer cette information en une métaphore des troubles qui enveloppent sans cesse ces villes. Dans le dernier opus de cette série, il explore la ville sainte islamique de La Mecque, en se concentrant sur une fissure invisible associée à une fable religieuse sur une vision du Jour du Jugement qui laisse présager un violent tremblement de terre, où les gens seront ressuscités des morts et rendront compte d'eux-mêmes pour recevoir leur juste récompense – un commentaire sur la construction rapide de la ville et l'érosion correspondante de son patrimoine.



Trembling Landscapes (Mekkah)

2016

Impression lithographique et tamponnage

à l'encre Archival

40 x 60 cm

Edition de 7 + 2 EA

Ed. 6/7 : Barjeel Art Foundation, Sharjah,

Émirats Arabe Unis

Ed. 7/7 : ARTENUOVO, Lebanon



Trembling Landscapes (Mekkah)

2016

Impression lithographique et tamponnage

à l'encre Archival

40 x 60 cm

Edition de 7 + 2 EA

Ed. 6/7 : Barjeel Art Foundation, Sharjah,

Émirats Arabe Unis

Ed. 7/7 : ARTENUOVO, Lebanon



Trembling Landscapes (Algiers)

2014

Impression lithographique et tamponnage

à l'encre Archival

40 x 60 cm

Edition de 7 + 2 EA

Ed. 1/7 : Barjeel Art Foundation, Émirats

Arabes Unis

Ed. 2/7 : Solomon R. Guggenheim Museum,

New York, États-Unis



Trembling Landscapes (Tehran)

2014

Impression lithographique et tamponnage

à l'encre Archival

40 x 60 cm

Edition de 7 + 2 EA

Ed. 1/7 : Barjeel Art Foundation, Émirats

Arabes Unis

Ed. 2/7 : Solomon R. Guggenheim Museum,

New York, États-Unis



Trembling Landscapes (Damas)

2014

Impression lithographique et tamponnage

à l'encre Archival

40 x 60 cm

Edition de 7 + 2 EA

Ed. 1/7 : Barjeel Art Foundation, Émirats

Arabes Unis

Ed. 2/7 : Solomon R. Guggenheim Museum,

New York, États-Unis



Archéologie (Égypte)

2014

Carte (1876), encre et charbon

45,5 x 60,5 x 3 cm

Œuvre unique

Autres oeuvres de la série Archéologie:

Archéologie (Îles Britanniques)

Archéologie (Mappemonde)

Archéologie (Suisse)

Archéologie (France)

Archéologie (Océan Glacial)

Archéologie (Égypte)

Archéologie (Algérie)

Archéologie (Europe)

Archéologie (Amérique)

Archéologie (Asie)

Archéologie (Amérique du Sud)

Archéologie (Espagne et Portugal)

Archéologie (Océanie)

« Lorsque la valeur d'usage d'un objet expire, son importance historique et son aura attire notre attention. Ainsi, pour son œuvre Atlas 1876 – 2014, Cherri a coulé un vieil atlas datant de 1876 dans de la résine, arrêtant de la sorte le processus de vieillissement du livre au savoir obsolète. Même si elles furent réalisées sans connaissance du travail du regretté Mangelos (1921–1987), les *Archéologie* d'Ali Cherri rappellent les séries remarquables *Paysages de la mort* ou *Paysage de la Deuxième Guerre mondiale* (1950–1970) de l'artiste conceptuel serbo-croate. Les cartes du vieil atlas sont noircies, leur fonction première d'orientation et d'indication de territoires reconnaissables est éradiquée et transformée en une masse noire épaisse sur papier. »

— Nataša Petrešin-Bachelez



Pipe Dreams

2011

Installation video

5 min (en boucle)

Edition de 5 + 2 EA

Ed. 3/5 : MACBA, Barcelone



My pain is real

2010

Vidéo, couleur, son

5 min 30 sec

Edition de 5 + 2 EA

Ed. 1/5 : Saradar Collection, Liban



Un cercle autour du soleil

2005

Vidéo, couleur, son

15 min.

Edition de 5 + 2 EA

Ed. 1/5 : Saradar Collection, Liban

